

FOOTBALL

DJAMEL MENAD (ENTRAÎNEUR DE LA JSMB) SE CONFIE AU SOIR D'ALGÉRIE :

«Le soutien des supporters m'a donné envie de reprendre du service»

Djamel Menad, qui a envisagé de se retirer de la barre technique de la JSMB après la crise qui a secoué l'équipe, a finalement décidé de reprendre du service. Les multiples marques de sympathie qu'il a reçues des quatre coins de la wilaya lui ont finalement donné envie de «poursuivre» sa mission à la maison béjaouie. Dans cet entretien, le driver des Vert et Rouge est longuement revenu sur la période très mouvementée qu'a connue son équipe.

Le Soir d'Algérie : La JSMB a vécu de graves turbulences pendant plus d'un mois, peut-on dire que les choses sont désormais rentrées dans l'ordre après la rencontre de dimanche dernier ?

Djamel Menad : Ce fut, effectivement, plus d'un mois de traversée du désert, mais je dirai qu'il suffira de gagner un match pour retrouver enfin le sourire. Il nous faut donc ce déclic. On est toujours à la recherche de ce succès qui nous fuit depuis plus d'un mois. Maintenant, c'est vrai que lorsque le résultat fait défaut, c'est la porte ouverte à toutes sortes de spéculations.

Doit-on comprendre que cette crise n'est autre que le fruit du manque de résultats ?

Je crois que Béjaïa ne peut pas faire l'exception. Ce qui s'est passé à la JSMB est identique à ce qu'on observe dans tous les clubs du monde. Lorsque la machine fonctionne merveilleusement et que l'équipe enchaîne les bons résultats, tout va ! Personne ne peut réagir négativement en période faste ! Ceux qui nourrissent des intentions de déstabiliser l'équipe ne peuvent rien faire. C'est bien sûr dans des moments de flottement, de doute, lorsque la machine grince qu'on observe une levée de boucliers. Dès que ça ne marche pas, que ça commence à fléchir, je ne dirai pas que c'est normal mais ce genre de personnes tentent de rebondir pour vous déstabiliser.

Donc il y a bien des gens à l'origine de toute cette agitation... ?

Absolument ! Malheureusement ça se passe de la même manière dans tous les clubs du monde, et particulièrement chez nous en Algérie. Vous trouverez toujours des personnes qui ne voudront pas qu'une équipe réussisse parce que ça ne va pas dans le sens de leurs intérêts. Cela n'explique pas toutes ces turbulences, bien entendu. Bon, il y a aussi le fait que l'équipe n'arrive plus à gagner. On n'arrive pas à marquer des buts. On éprouve des difficultés sur le plan offensif. On a été incapables de concrétiser toutes les opportunités de scorer qui se sont présen-

tées.

Comment expliquez-vous cette inefficacité offensive ?

Il y a un manque de complémentarité dans le compartiment offensif. On manque d'un joueur ayant le sens du but. Un élément percutant, un véritable chasseur de buts. On a des éléments qui savent jouer au ballon, et c'est tout ! Cela ne suffit pas pour faire la différence. Il nous manque un véritable finisseur.

Face au CRB, la JSMB a raté plusieurs opportunités de prendre l'avantage en première mi-temps déjà...

La JSMB a occupé, depuis le début de la saison, la place de leader. Même si elle a perdu ces dernières journées le fauteuil, la JSMB demeure une équipe redoutable qui ne bénéficie plus de l'effet de surprise mais constitue l'équipe à battre. Les équipes qui se déplacent à Béjaïa savent à quoi s'en tenir, alors elles adoptent une tactique ultra-défensive. Elles sont sur leurs gardes sur le plan du jeu en se regroupant derrière avec quelques sept à huit éléments. Quand mes joueurs n'arrivent pas à trouver des solutions, ils s'énervent, paniquent et commencent à jouer n'importe comment. On manque dans ces moments de sang-froid et de concentration dans le jeu et on oublie de revenir pour se défendre. On a assisté aux mêmes erreurs face à El-Khroub ou encore devant le CRB.

L'inefficacité du compartiment offensif irrite tout le groupe qui perd la concentration dans le jeu. Ces moments de flottement, d'oubli, nous ont été fatals d'abord face à El-Khroub pour égaliser avant d'offrir la victoire au CRB. Deux buts suite à une négligence sur le plan défensif.

Est-ce que la réunion que vous avez tenue avec les dirigeants et les joueurs a permis de dissiper les malentendus ?

On ne va pas dire que tout est réglé, que la sérénité est totalement retrouvée après cette réunion. Elle a permis d'ouvrir un débat sur ce qui ne va pas. Personnellement, j'avais au départ des doutes sur certains joueurs, mais après avoir discuté franchement avec les éléments ciblés, je



Photo : DR

me suis rendu compte que ce n'était pas le cas. Il faut dire que certaines personnes n'arrêtaient pas de me chuchoter à l'oreille que certains éléments avaient un comportement douteux. C'est peut-être une ruse ou de la manipulation.

Comment avez-vous pu croire tout ce qui a été colporté alors que vous avez une longue expérience accumulée sur les terrains comme joueur professionnel d'abord puis comme entraîneur ?

Je n'avais pas pour habitude de remettre en cause l'honnêteté de mes joueurs. Le doute a commencé à s'installer lors du match contre El-Khroub. J'avais eu en tête l'exemple du repli défensif contre El-Khroub quand j'ai vu certains attaquants revenir en marchant. C'est à ce moment que j'ai commencé à douter et cette situation s'est reproduite face au CRB en voyant des joueurs revenir lentement alors qu'il fallait contrer le porteur du ballon. On doit bloquer le porteur du ballon, chose qui n'a pas été faite, cette situation a un peu conforté mes doutes. Je n'incrimine pas un joueur qui rate un but. Ça arrive, j'ai été moi-même joueur. Je comprends qu'un joueur ne soit pas dans son jour et rate en tout mais je le juge sur son comportement et son attitude de joueur dans le champ lorsqu'il ne mouille pas son maillot. La réunion a été une occasion pour dissiper tous ces doutes et avoir des explications convaincantes et rassurantes de la part des éléments en question. Vous savez lorsque un joueur commence à douter, il

passé toujours à côté de son sujet. La pression qui a pesé sur les joueurs a été pour beaucoup dans leur manque de réussite. La pression de l'entraîneur, du président, du staff dirigeant et du public a influé négativement sur le rendement de mon équipe. C'est pour fuir un peu toute cette pression qu'on a choisi d'isoler le groupe avec cette mise au vert. Je crois que cela se passe très bien, on ne manque de rien et on s'entraîne dans une très bonne ambiance.

Donc ce qui manque à la JSMB, c'est le déclic ?

Le blocage est psychologique. Je tiens à préciser que nous avons libéré des joueurs en raison de leur manque de rendement. Nous n'avons aucun problème avec eux.

Vous avez déclaré à la radio que vous n'étiez pas sûr de revenir à la barre technique. Est-ce surtout parce que vous-même aviez été gagné par ce doute des mauvais résultats ?

Ce n'est pas du tout le cas ! C'est vrai que sur le moment, je ne voulais pas revenir, j'avais demandé à ce qu'on me donne trois jours pour réfléchir, analyser la situation en prenant un peu du recul. Entre-temps, j'ai laissé le portable ouvert et croyez-moi, j'ai reçu de nombreux appels et chacun allait de sa propre version. Une totale confusion. Sincèrement, j'avais pris la décision de quitter l'équipe, mais les appels téléphoniques que j'ai reçus des fans pour exprimer leur total soutien m'ont vraiment redonné envie de rester. Toutes ces marques de

sympathie et de soutien sans faille exprimées par tant de supporters qui me demandaient de continuer ma mission, celle de bâtir une équipe solide et d'avenir, m'ont donné envie de reprendre du service. Je ne pouvais pas tourner le dos à tous ces appels. Il y a aussi bien sûr le soutien de Zahir Tiab et toute l'équipe dirigeante qui connaissent parfaitement les véritables problèmes du club.

On a tendance chez nous à faire aux fans des promesses démesurées et quand les résultats ne suivent pas, le staff technique prend des coups sur la tête ?

Honnêtement, ce n'est pas le cas de la JSMB. Zahir Tiab n'a jamais promis le titre. Il connaît les moyens financiers de son équipe, il avait juste annoncé que la JSMB allait jouer les premiers rôles. De mon côté également, je n'ai jamais parlé de titre. Jouer les premiers rôles a été notre objectif. Il y a aussi la compétition continentale qui est dans nos cordes, pour peu que la sérénité revienne et que les supporters comprennent la situation du club.

L'équipe doit progresser et évoluer dans la sérénité. Il ne faut pas rester avec la même mentalité. C'est la troisième fois que je reviens à Béjaïa, et figurez-vous, ce sont toujours les mêmes problèmes.

De quel ordre sont les problèmes dont vous parlez ? Relationnel, financier ou organisationnel ?

C'est d'ordre relationnel. Je dis que l'équipe de Zahir Tiab est excellente et chacun fait son boulot correctement.

Revenons un peu au match retour de la Coupe nord-africaine contre le Nadi El Misry de vendredi. Vous avez concédé une courte défaite en Egypte qui demeure surmontable. La JSMB aurait même pu revenir avec un bon résultat si l'on avait un peu plus osé.

Est-ce que la qualification reste jouable ?

Il faut dire qu'on leur a offert la victoire. C'est vrai qu'on a manqué un peu d'audace. J'estime que c'est jouable. On va tout tenter pour arracher la qualification. Un match de coupe est différent de celui de championnat. Nous allons tout faire pour assurer la victoire et accéder à la finale.

Quelles sont réellement les chances de la JSMB ?

On va jouer contre une équipe égyptienne et moi je demande une seule chose : que nos supporters soutien-

nent à fond l'équipe. Il faut que la pression s'exerce sur l'adversaire comme l'ont fait au match aller les fans égyptiens, de manière sportive s'entend. Ils ont été derrière leur équipe jusqu'au coup de sifflet final.

La pression doit s'exercer sur l'équipe adverse pour que nos joueurs se sentent libérés et protégés pour battre l'équipe égyptienne. Le Nadi El Misry est une bonne équipe bien en place tactiquement mais nous avons des arguments à faire valoir.

La manche aller du championnat tire à sa fin. Envisagez-vous de renforcer l'équipe au mercato en plus des deux joueurs africains ?

On attend toujours bien que des joueurs aient émis le vœu de venir à la JSMB.

On parle surtout du retour de Dehouche ?

Dehouche a émis le vœu de revenir à la JSMB, les portes lui sont grandes ouvertes mais il faudrait que les deux clubs s'entendent au préalable. Moi, personnellement, en tant qu'entraîneur, si un joueur de la JSMB désire partir je ne vais pas le retenir contre son gré, parce que je vais le perdre. S'il veut changer d'air, il vaut mieux le libérer.

Vous avez tout à l'heure parlé de problème offensif. Est-ce que vous allez vous renforcer par d'autres attaquants.

Yannick est excellent mais sachez que jusqu'à maintenant, il n'est pas encore qualifié. Il attend toujours la lettre de son club. Je profite de l'occasion pour dire au public que s'il n'est pas aligné ce vendredi, c'est uniquement parce que sa lettre de sortie n'est pas encore prête. C'est purement administratif.

Un mot aux supporters ?

Je leur demande de patienter et d'être derrière leur équipe. Pour nous, il est impératif de renouer avec la victoire et avec la manière pour faire plaisir à notre public. On fera tout pour passer le cap des demi-finales ce vendredi. Les supporters doivent soutenir l'équipe dans les moments difficiles pour redonner confiance aux joueurs.

Les sifflets et les insultes perturbent les joueurs et font l'affaire de l'adversaire. Même dans la défaite, ils doivent rester fidèles à l'équipe et la soutenir pour ne pas la déstabiliser. Les jets de pierres, les insultes n'arrangent pas les affaires de l'équipe mais sapent le moral du groupe.

Entretien réalisé par A. Kersani